

55.541

LE SPIRITISME EST UNE LOI NATURELLE



EXTRAIT

DE

LA SURVIE

par

RUFINA NOEGGERATH

PARIS

P. LEYMARIE, LIBRAIRE-ÉDITEUR
42, RUE SAINT-JACQUES, 42

1906

Tous droits réservés.



Le spiritisme est une loi naturelle

EXTRAIT
DE LA SURVIE

BIBLIOTHEQUE SAINTE-GENEVIEVE



D

910 865001 6

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

DE LA BUREAU

Le spiritisme est une loi naturelle

EXTRAIT DE LA SURVIE (1)

Ces phénomènes ne sont en aucune manière opposés aux lois de la nature. Ils montrent simplement l'action de lois et de forces supérieures à celles dont la science moderne a connaissance.

GEORGES SEXTON,
Membre du collège royal des
médecins et chirurgiens de Londres.

Le spiritisme est une loi naturelle dont on doute à cause de sa simplicité même ; ce n'est pas une religion, tous y sont conviés : immortalistes et néantistes sans distinction de race, de nationalité, de caste, d'opinion.

Tout renaît, se transforme, évolue.

L'oiseau dans l'œuf s'échappe de sa prison quand ses ailes ont assez d'envergure pour pouvoir s'élever vers le soleil.

Une larve, la chenille, nous donne une leçon en nous permettant d'assister au spectacle de sa métamorphose. Elle s'ensevelit dans sa sombre chrysalide — image de la tombe — où s'élaborent les éléments de sa vie nouvelle ; elle en sort brillante, parée de suaves couleurs et ailée pour s'élancer vers la lumière (2).

« La lumière, toujours plus de lumière » (3) irrésistible attraction !

(1) *La SURVIE, sa Réalité, sa Manifestation, sa Philosophie* (ECHOS DE L'AU-DELA, publiés par Rufina Noeggerath. — PRÉFACE de Camille Flammarion. — FRONTISPICE de F. Hugo d'Alési. Editeur Leymarie, 42, rue Saint-Jacques. Revue et augmentée, 3 fr. 50.

(2) Il nous a été enseigné par nos professeurs de l'Espace que les rampants ne peuvent s'élever au delà des confins de la terre pour se transformer, mais la plupart d'une manière invisible à l'homme. Cela ouvre un vaste champ à l'étude des élémentaires.

(3) Goethe.



Emblème de la science comme les ténèbres où se préparent les formations de vie sont l'emblème de l'obscurantisme. L'homme, dans ses premières incarnations dans l'Humanité, ne commence-t-il pas par l'ignorance de toute notion du bien et du mal (1).

La semence étend ses racines de vie dans le sein de la terre avant de devenir la plante au vert feuillage, symbole du travail, pour faire éclore la fleur, sa récompense, et dorer le fruit que le soleil mûrit.

L'enfant ne peut jouir de la lumière et en vivre que lorsqu'il est formé. Que de métamorphoses subies depuis l'ovule!

L'étude profonde de la nature démontre à l'homme sa destinée faite de conséquences. « Le présent est le fruit du passé, et le germe de l'avenir (2). »

Tous les hommes naissent et meurent de la même manière. L'enfant entre dans l'Humanité en jetant un cri; l'homme, dont la chair se glace après l'agonie, est enfoui dans une fosse profonde. Le cadavre d'un Socrate n'y est pas moins rongé par des vers que celui d'une bête immonde. Et tout serait fini là?...

Ne sentez-vous pas sourdre la révolte en votre âme à l'idée que celui qui s'intitule superbement le Roi de la Création soit moins privilégié que la larve rampante qui devient ailée? (3)

Pourquoi cette injustice, savants, dites, pourquoi?

Ne serait-ce pas un sacrilège que la croyance en l'anéantissement de l'homme dans la grande âme universelle de qui nous tenons le principe de vie *pour tous*!

Un sacrilège contre la loi de l'Amour-Dieu qui ensemence le firmament d'étoiles, promesses d'éternels devenirs pour qui lève les yeux vers elles?

Camille Flammarion « l'ami des étoiles », dans son œuvre géniale : *La pluralité des mondes habités*, a renversé les barrières qui séparaient les mondes.

Le Dr Chazarain, depuis vingt années d'études expérimentales, affirme hautement la continuité de l'existence progressant sans cesse. Des faits indiscutables l'ont établie.

Le colonel de Rochas et Charles Richet ont jeté des lumières sur la route; elles deviendront flambeaux demain.

« Lorsque la terre sera en harmonie, nous entrerons en rapport avec
« les habitants des autres planètes qui composent notre système, et par
« ceux-ci avec les habitants des autres sphères qui circulent dans l'in-
« fini (4). »

Je le répète, le spiritisme est une loi naturelle. Rien n'empêchera l'arbre de reverdir, le brin d'herbe de reprendre sa place au soleil, le rampant de devenir ailé, l'homme de FRANCHIR LES FRONTIÈRES DE LA TERRE.

Expliquez-vous la sève qui meurt et renaît?

(1) Le mal est le commencement du bien (Luiz Bétim).

(2) Leibnitz.

(3) Jésus ne veut pas qu'aucun de ses petits périsse. Il n'y a pas de déshérité.
(Un grand prêtre de l'Inde antique).

(4) Ch. Fourier.

La science passe; la loi de la nature est immuable (1).

Cette loi ne devrait-elle pas être enseignée dès l'enfance dans toutes les écoles ?

Ne satisferait-elle pas nos aspirations d'idéal et de justice en calmant nos angoisses, pourquoi ? N'exercerait-elle pas une influence salutaire sur les actes de la vie par l'éveil d'ambitions ennoblies ? Ne nous ferait-elle pas faire l'effort d'arriver plus tôt au coup d'aile qui nous porte dans une région plus éclairée ? Une région où les transformations successives ne s'opèrent plus dans les affres et l'épouvante de la mort terrestre.

N'est-ce pas une gloire pour une âme un peu fière de ne devoir son avancement à aucune autre puissance que la sienne propre, et de conquérir, à chaque incarnation nouvelle, des trésors inestimables ?

Si l'homme connaissait le but de l'existence, les faux honneurs, les gloires souillées de cendres et de sang n'auraient plus pour lui de raison d'être ; le nombre des médiums venant à son secours s'augmenterait pour l'aider à approfondir la Loi d'Amour qui dirige l'Univers ; chacun voudrait arracher au grand mystère le secret du relèvement moral ; les séparations ne seraient plus les pires douleurs ; des buées de sang ne s'élèveraient plus pour rendre impossible l'apparition des habitants des sphères éclairées, et les nuages noircis qui couvrent la terre, comme pour en cacher les hontes, se dissiperaient. L'homme oserait-il encore tuer son frère ou le laisser mourir de faim ?

Les jouissances devenant moins bestiales, l'homme défierait les misères attachées à la chair sur cette terre qu'il quittera quand il y aura fini son stage.

L'infériorité de notre planète, elle aussi serait vaincue ; l'intelligence de l'homme, faite de science et d'amour, irait, comme un rayon de soleil, dessécher les marais fangeux, chasser des ténèbres les oiseaux de nuit, emblèmes de la superstition ; elle supprimerait la bête malfaisante et les incarnations humaines élémentaires, si pénibles. Nous ferions le bonheur des autres en faisant notre propre bonheur.

« Tant qu'il y aura sur la terre un seul homme qui souffre, les autres ne pourront être heureux (2). »

O Savants ! qui cherchez, pour la plupart du moins, à nous fermer notre ciel, à entretenir la torture du doute (3) et qui voulez rester assujettis aux sciences si peu faites encore pour la compréhension d'un monde ignoré des enfermés de cette planète, savants qui écarterez de vos expérimentations tout sentiment, toute chaleur d'âme comme une faiblesse indigne de vous, qui qualifiez « d'absurde », de « non recevable » toute intervention de l'ami d'outre-tombe et défendez dans vos laboratoires que l'*Esprit* soit invoqué, songez à la responsabilité que vous assumez. N'arrachez pas à l'humanité en mal d'enfantement, l'Espoir ! la preuve

(1) « La science de la veille sera remplacée par celle de demain », nous disent les savants, et ils conviennent eux-mêmes que s'ils vivent trop longtemps, ils assistent à l'écroulement de leurs glorieux systèmes.

(2) Albin Valabrègue.

(3) La science cherche encore, l'amour a trouvé.

de l'éternelle tendresse que nous apportent nos bien-aimés, ceux qui nous ont précédés dans les régions où ils nous attendent. N'éteignez pas les voix de l'Au-delà (1).

L'âme est affamée de justice et de liberté ; elle aime ! et vous en faites l'esclave de forces aveugles, implacables dans leur matérialité brutale.

L'inspiration ? Songe creux ! L'intuition ? Vous ne pouvez y croire par la raison que cela ne se dissèque pas et que le bistouri du vivisecteur y plongerait à vide.

O Savants ! Je ne m'adresse qu'à ceux qui ne savent pas, car on ne peut trop honorer celui qui a l'amour de l'humanité pour guide : sa gloire sera plus durable que celle qui est gravée sur l'airain. Savants, puisse ma voix arriver jusqu'à vous et vous pénétrer du tout-puissant amour qui nous entraîne, qui remportera toutes les victoires !

En attendant cette ère nouvelle, les désespérés blasphèment et se suicident, les déshérités du sort rougissent leurs mains fratricides ; des hommes périssent par la faim, le fer, le feu ; les souverains font massacrer des centaines de mille hommes choisis parmi les jeunes, les robustes — un morceau de territoire vaut bien des sacrifices de chair humaine ? — et puis, sur un champ de bataille « les cadavres sentent toujours bon » pour les conquérants.

Il y a — prosternez-vous ! — il y a des guerres saintes !!..

Des socialistes humanitaires, de grands réformateurs ont convenu avec nous que le spiritisme est la plus parfaite solution qu'on puisse rêver pour la régénération de l'humanité. Que sont à côté de cela les tentatives faites jusqu'ici pour réformer des lois injustes et meurtrières ! Elles provoquent l'émeute ; c'est par la mitraille qu'il leur est répondu. Le sang coule.

Que les savants viennent donc à notre aide dans notre travail humanitaire. Qu'ils prêtent leur appui aux braves cœurs qui sacrifient tout intérêt, luttent pour le triomphe de la Vérité, en vain, parce qu'ils ne sont pas titrés.

Il est vrai que la tâche est rude et redoutable. Peu d'hommes sont disposés à concourir pour obtenir la couronne du martyr. Il faudrait :

Braver le ridicule, se déjuger.

Renier un long et pénible labeur scientifique.

Se voir fermer les portes du monde officiel.

Cette tâche est dangereuse aussi.

Ce peut être l'exil ou la mort (2).

Zöllner, l'astronome, l'une des plus belles intelligences de l'Allemagne, a succombé sous le sarcasme, la diffamation, la persécution. Bien d'autres ont été victimes de leur généreuse audace.

Mais aussi, combien grands !

Oserait-on dire aux savants dont l'honneur, l'intelligence, la loyauté

(1) N'est-ce pas souffrir que d'aimer pour une vie seulement ?

(Balzac).

(2) Ce fut le sort du Dr Gibier.

sont reconnus dans le monde entier : Vous êtes des imposteurs, des fourbes ou des sots.

Chercher à ébranler le piédestal de Crookes et d'Edison serait la lutte du pygmée contre le géant ?

Renverser le flambeau n'empêche pas la flamme de s'élever.

La sagesse ne consisterait-elle pas à se présenter comme des écoliers devant une science ignorée, appelée à dégager l'humanité de ses langes, puisqu'elle affranchit l'âme de tout préjugé, de tout dogme, de toute routine scientifique ? Faut-il donc faire appel aux petits pour poursuivre ce noble travail ?

..

Celui-là même qui échappe aux violents orages voit sa vie se décolorer.

Dans son cœur désenchanté, dans son corps vieilli, il porte le deuil de ses affections, de ses espérances, de ses jouissances.

Adieu, vieillards, aux amours de la terre, aux plaisirs de la chasse, aux honneurs de la guerre, aux mets succulents.

Il ne vous reste plus que ce que vous avez dans l'âme. Redoutez d'y trouver le vide ; sachez donner l'essor à l'IMMORTELLE, palpitante de vie pour aller trouver l'essence des éternels bonheurs.

Il est si doux d'aimer jusqu'au delà de la tombe, et de se ressouvenir ! Essayez !

..

On me demandera de quelle autorité je suis armée pour élever ainsi la voix.

De l'autorité que me donne, depuis plus de trente-cinq ans, l'étude méthodique d'une quantité innombrable de phénomènes observés dans des conditions de garantie absolue. Quelques personnes connues peuvent encore les attester. La discrétion m'oblige de garder certains noms sous silence (1).

Je suis armée, enfin, de l'Amour de l'Humanité, et cette armure-là jamais ne se rouille ni ne se tache de sang.

RUFINA NOEGGERATH,
22, rue Milton, Paris.

Avril 1906.

(1) Hugo d'Alési, Camille Chaigneau, Dr Chazarain ; dans quelques séances, Charles Lomon.

NOTES

A PROPOS DES PHÉNOMÈNES

...Je suis revenu de cette séance aussi émerveillé que je puisse l'être et persuadé qu'il est tout à fait impossible que le hasard ou l'adresse puisse jamais produire des effets aussi merveilleux.

ROBERT HOUDIN,
Prestidigitateur.

Nous avons obtenu :

Des matérialisations d'Esprits de tout genre, bien vivants, sortant du cabinet noir ou se formant devant nous dans une lumière douce, le médium visible pour tous (1).

Des apports : livres, photographies, etc., des fleurs suspendues dans le vide, puis cueillies par le médium qui devait se soulever pour les atteindre dans une *lumière éclatante*. Parfois elles se répandaient sur la table autour de laquelle nous étions assis avec le médium, parfois aussi elles tombaient en pluie sur la tête de la personne à qui elles étaient destinées, toujours ayant leur raison d'être.

Mains paraffinées de diverses grandeurs, *toutes* différentes de celles des assistants. Quand nous enlevions la paraffine dans laquelle le plâtre avait été coulé, nous trouvions une main mère, ronde bosse, sans la moindre suture, au grand ébahissement du mouleur.

Je dois ajouter les réponses exactes de l'Ami de l'Espace à qui l'on avait écrit, le croyant encore sur la terre ; des identités prouvées ; les mouvements sans contact (2), l'écriture directe, et les sentences obtenues par des coups frappés dans les murs, dans le plancher.

Je ne compte point les avertissements, les révélations, les papiers de famille importants disparus et retrouvés, dont un parent *décédé*, seul, avait pu connaître l'endroit où il les avait cachés.

(1) L'une des apparitions, séance tenante, de sa propre main nous écrivait des pages de poésies dignes des poètes les plus célèbres.

L'un de nos médiums ne savait pas l'orthographe.

(2) Lorsque, autour d'une grande table, nous avions assisté à un phénomène de lévitation, une petite table à ouvrage placée devant la fenêtre, derrière les rideaux, en plein jour, se mettait en mouvement, sans contact, et venait se poser devant nous, frappant des coups qui, si nous interrogiions l'alphabet, nous donnaient un message et nous épelaient son nom. Elle se retirait ensuite pour se replacer devant la fenêtre, au troisième étage sur la rue, et les rideaux se fermaient sur elle.

Ce phénomène se répétait souvent pendant nos séances. Une dame de notre groupe, M^{me} Allard, appelait cette petite table animée *Djali*, du nom de la chèvre d'Esmeralda.

CONSEILS DONNÉS PAR LES ESPRITS.

Les expériences faites et publiées par les savants restent acquises à la science, profitent aussi bien à l'humanité actuelle qu'aux générations futures.

CÉSAR DE VESME.

Pour aider aux rayonnements des fluides nécessaires aux phénomènes, il faut éviter de revêtir le médium d'étoffes épaisses, serrées sur le corps, établir un courant de sympathie et de confiance entre le médium et les membres du groupe; éviter de l'*énerver* par une inquisition tracassante; songer qu'il n'est qu'un instrument délicat qui peut se briser dans vos mains. Le phénomène doit se prouver par lui-même. Ce qui me semble suffisant c'est : inspecter minutieusement la chambre des séances; visiter les vêtements du médium, ce qu'il réclame généralement lui-même, faire un bon choix des assistants, écarter toute personne suspecte, susceptible de faire de la fraude.

La chambre où le médium se tient le plus fréquemment est préférable au laboratoire.

J'ajouterai qu'il faut se garder de saisir la main de l'Esprit, la serrer et la *retenir* dans la sienne, se garder de faire subitement la lumière pendant une séance obscure, car dans un certain état de *matérialité* ce serait mettre en danger la raison ou la vie du médium (1).

Il faut laisser à l'Esprit le temps de rendre au médium les molécules vivantes qu'il lui a empruntées pour se faire momentanément un corps terrestre, tangible, reconnaissable.

Je crois que tout homme de cœur me sera reconnaissant de ces enseignements, fruits d'une longue expérience et, du reste, très utiles pour obtenir les meilleurs résultats, les preuves d'identité les plus convaincantes.

Il faut aussi quand un médium est formé *par un ami spirite, médium lui-même* et qu'il arrive à s'endormir sous l'*influence des esprits*, il faut *interdire tout magnétisme étranger*. Le fluide d'un terrien ne peut se mêler aux fluides d'une autre sphère sans choc désorganisateur, menaçant le médium d'une maladie de nerfs; il éloigne l'Esprit supérieur, suggesse le sujet et l'on ne peut plus être assuré de l'autonomie de l'orateur, de la pureté de sa communication.

Un magnétiseur mal intentionné a le pouvoir, par suggestion, de faire passer successivement par le médium, devenu son sujet, de faux phénomènes d'incarnation.

Ne pas faire non plus de passes magnétiques au médium après la séance, surtout si elle a été bonne, car avec la meilleure intention de fortifier

(1) Suivant les propres aveux des savants expérimentateurs, Papus entr'autres.

le médium, elles détruisent l'influence bienfaisante que l'Esprit, par ses efforts, a fait pénétrer dans son médium pour son bien moral et physique.

En un mot, *un seul magnétiseur* s'il en est absolument besoin et s'il est désigné par des Esprits supérieurs.

On ne peut trop approfondir les conséquences de ces recommandations.

Lisez avec attention à ce sujet, les pages 1 et suivantes de *La Survie* intitulées : « Fluide magnétique et ses applications » et les instructions qui suivent (1).

Pour obtenir l'apparition de hautes intelligences de l'Espace, les séances doivent être organisées avec des précautions infinies.

Composition harmonique du groupe.

Etre unis dans le même désir d'un ordre moral élevé.

Recueillement.

Défense absolue de toucher au médium, de le regarder fixement, de secouer les fluides par des mouvements, des surprises, des brusqueries, de retenir dans ses mains, en les serrant, les mains que les esprits vous tendent.

Leur beauté, leur langage, leurs costumes variés, leur formation se faisant parfois devant vos yeux, sont des preuves suffisantes du phénomène (2).

La plupart des Esprits supérieurs s'intitulent : « Grands-Prêtres de l'Inde antique ».

Ils ont généralement pour coiffure un turban souvent orné de signes brillants, pour vêtements de longues draperies blanches. Dans des cas, rares, ils peuvent de leur propre voix, le médium ayant la bouche cataleptisée, donner, dans le plus beau langage, des enseignements de l'Au-delà et des instructions pour obtenir des manifestations authentiques.

La plus grande partie des enseignements, ballades et poésies contenues dans *La Survie* viennent de ces beaux Esprits interprétés par des médiums orateurs des plus remarquables (3).

Ces grands-prêtres ne peuvent se montrer que dans de rares séances où les conditions voulues sont scrupuleusement observées.

(1) Avec la rectification de Charlotte Chazarain, *La Survie*, p. 3.

(2) Ce sont les médiums faux qui sont la cause de ce que l'on fait supporter aux médiums vrais.

Il y a des masques perfectionnés. Pour s'en assurer il suffit d'observer avec soin le jeu de la physionomie de l'apparition ; *son sourire* et particulièrement l'expression de ses yeux. J'avais l'habitude d'amener avec moi dans les séances obscures un voyant dont j'étais très sûre. Cet aide me fut précieux.

Précieux aussi le prestidigitateur à la condition expresse qu'il soit sans parti pris. Ne pas faire au médium un mystère de sa présence ; lui faire comprendre au contraire que cette condition est faite pour lui épargner un examen énervant.

(3) Nous pouvons citer Grégoire Home, fils du célèbre médium Daniel Home.

Il y en a un petit nombre en Amérique. Je relate certaines de leurs visites dans mon cercle. M. Hugo d'Alési a fait le portrait médianimique de l'un d'eux nommé Liana.

Ils ont laissé chez moi des poésies écrites de leurs propres mains sous nos yeux. Elles ont émerveillé les poètes. J'en ai publié quelques-unes dans *La Survie*. Je n'ai pu malheureusement les conserver toutes.

Les Esprits matérialisés ne sont point de vains fantômes comme on se plaît à les nommer. Non, Non! leur cœur bat; ils respirent, ils palpitent, ils parlent, ils aiment, ils se souviennent (1).

Ils se souviennent?... Subconscience du médium, dira-t-on encore. Héritage ancestral! Voilà une hypothèse fantastique! Non, non. Mémoire latente, gênante pour nos contradicteurs, parce qu'elle prouve l'immortalité de l'âme et c'est pour altérer le sens des réalités que l'on change les mots.

Chez M. le général et M^{me} la générale Noël, villa Carmen, à Alger, il s'est présenté depuis longtemps un grand-prêtre de l'Inde d'une imposante majesté. Il se nomme Bien Boa.

Il a été photographié par M. Gabriel Delanne, élève de l'Ecole centrale et M. le professeur Charles Richet eux-mêmes (2).

*
..

Jésus avait toutes les médiumnités.

Pour ceux qui croyaient à sa divinité, les phénomènes qu'il produisait ne pouvaient être que des miracles.

« N'allez pas dans les synagogues, dans les assemblées, disait-il. Réunissez-vous en mon nom dans votre chambre, fermez votre porte, appelez-moi, je viendrai. »

Il nous a été dit que l'un de ses plus chers partisans, Grand-Prêtre de l'Inde antique, nommé Liana, fit le sacrifice de s'incarner sur la terre, comme simple mortel et prit le nom d'Allan Kardec.

Ce fait ne peut se prouver; mais, en tout cas, Allan Kardec forma des médiums et les développa. Il partagea entre eux les facultés du

(1) Voir le compte rendu de M. le professeur Charles Richet dans les *Annales des sciences psychiques*, directeur M. C. de Vesme, n° de novembre 1905, ainsi que l'article de M. Delanne dans sa *Revue scientifique et morale du Spiritisme*, novembre 1905.

(2) Autour de ce procédé si simple, mais le meilleur pour obtenir des matérialisations et des phénomènes d'un ordre élevé, il reste à faire des études expérimentales sans fin. La science spirite est insondable.

Allan Kardec nous a mis sur la voie, à nous de marcher à la conquête du progrès : c'est notre plus vif désir. — Nos directeurs supérieurs nous y convient eux-mêmes et facilitent notre tâche en nous envoyant à l'étude des esprits inférieurs qui étant encore près de la terre ont le plus de matérialité et peuvent produire les phénomènes physiques les plus convaincants. Ils les surveillent pour qu'ils ne nous fassent pas de mal.

médium suprême, car un simple terrien ne pouvait les avoir toutes. Il exalta entre eux le sentiment des devoirs imposés par leur mission sacrée, et il répéta les paroles de Jésus :

« N'allez point dans les églises, dans les assemblées ; réunissez-vous
« dans votre chambre au nom de l'Esprit de vérité, fermez votre porte,
« appelez vos bien-aimés, vos protecteurs de l'Au-delà, ils viendront (1). »

Et grands et petits se rassemblent, et partout où il y a harmonie d'amour, le spiritisme apparaît et s'affirme.

R. N.

(1) Parmi les nombreuses apparitions que nous avons obtenues par le médium M^{me} Bablin, il en était une très fermement matérialisée qui se donnait le nom de Firmin. Cette apparition soufflait sur notre visage et mettait notre main sur son cœur pour nous en faire compter les battements.

Un Esprit de Slade, nommé Owasso, sifflait fortement.

Toutes ces choses ont été relatées et prouvées mille fois depuis nombre d'années, mais pour qu'elles soient acceptées il leur faut la consécration des savants.

Attendons qu'ils éclairent leur lanterne.



REVUE SPIRITE

Journal mensuel d'études psychologiques, fondé par ALLAN KARDEC, publié par la Librairie des sciences psychiques et spirites ; paraissant du 1^{er} au 5 de chaque mois, depuis le 1^{er} janvier 1858, 64 pages grand in-8° et 8 pages de garde supplémentaires, soit 72 pages.

Rédacteur en chef de 1870 à 1901 :
P.-G. LEYMARIE.

PRIX DE L'ABONNEMENT

France, Algérie, Tunisie, Corse.	10	francs	par an
Europe.	12	—	—
Amérique et Pays d'Outre-mer.	14	—	—

On peut se procurer les numéros séparément, depuis le commencement de la publication, 1^{er} janvier 1858, au prix de 1 franc.

Collection de la Revue spirite depuis 1858. — Chaque année est vendue séparément toute brochée, au prix de 5 francs, sauf les 13 années suivantes : 1858 à 1863, 1873, 1874, et 1880 à 1884 ainsi que l'année qui précède l'année courante, prise séparément, même prix que l'abonnement de l'année. Reliure 2 francs en plus par volume ; à partir de 1893, le nombre de pages se trouvant doublé, la reliure est de 2 fr. 50. Collection entière, prix spécial.

Un *Numéro spécimen* de la **Revue spirite** est envoyé *franco* à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie et contenant un timbre français de 0 fr. 25. Il n'est répondu qu'aux lettres contenant un timbre d'affranchissement.

Les bureaux de la **Revue spirite** sont à la *Librairie des Sciences psychiques et spirites*, 42, rue Saint-Jacques.

Les mandats, chèques ou lettres de change doivent être adressés à M. Paul LEYMARIE, 42, rue Saint-Jacques.

L'ABONNEMENT SE PAIE A L'AVANCE

Nouveautés.

- AKSAKOFF. — *Animisme et Spiritisme*. — 2^e édition. Gros volume 600 pages, illustré ; ouvrage très recommandé. 20 fr.
- Entretiens posthumes* du Philosophe Pierre de Béranger dit Abailard, 1 vol. in-8^o avec portrait médiumnique et dessins, prix. . . . 3 fr. 50
- M^{me} NEVA. — *Mes pensées*. — Petits poèmes en prose. Délicate inspiration d'une femme de cœur, in-18. 3 fr. 50
- M^{me} CLAIRE G... — *Souvenirs et problèmes*. — Magnifique volume grand in-8^o contenant des faits vus, éprouvés par des chercheurs consciencieux. Prix. 5 fr.
- JEAN OLCAR. — *La Fraternité dans l'Humanité*. — *Aimez-vous les uns les autres*. 1 vol. in-18. Prix. 2 fr. 50
- Le Secret de la vie*. — Le mystère dévoilé. La vie éternelle. Communications dictées par le curé d'Ars à M^{me} Lefebvre, médium. . . . 0 fr. 50
- P. GRENDÉL. — *Les voix lointaines*. — I. — Le stage. Paroles de Là-Bas. Prix. 2 fr. 50

Livres Fondamentaux de la Doctrine Spirite

Par Allan Kardec (Prix 3 fr. 50 *franco*).

- Le Livre des Esprits**, partie philosophique.
- Le Livre des Médiûms**, partie expérimentale, guide des médiums et des évocateurs.
- L'Évangile selon le Spiritisme** ; explication des maximes morales du Christ.
- Le Ciel et l'Enfer ou la Justice divine selon le Spiritisme** ; examen comparé des doctrines sur le passage de la vie corporelle à la vie spirituelle, les peines et cœtera.
- La Genèse, les Miracles et les Prédications selon le Spiritisme** ; systèmes du monde, anciens et modernes.
- Œuvres posthumes**. Biographie d'Allan Kardec, sa profession de foi spirite raisonnée, comment il est devenu spirite ; aussi les divers phénomènes auxquels il a assisté. 2^e édition.

Pour la reliure, envoyer 1 franc de plus par volume ; demi-toile maron, dos et plat dorés.

Collection complète brochée, 6 volumes. 18 fr. *franco*.
— reliée. 24 fr. —

